L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 MAI 1882. — Entre les rues Bienville et Conti.

FEUILLETON

Commencé le 2 avril.

LE COUSIN NOEL

PAR JACQUES VINCENT.

PREMIÈRE PARTIE.

XXI

Noël la suivit de loin jusqu'à ce qu'elle fut rentrée. [illegible] pour le [illegible] un [illegible]. Cet étrange emportement de Téola le laissait décontenancé. Il s'était préparé à un attendrissement, à une explosion de bonheur. Il s'était dit que ce mariage, qui lui semblait si cher, allait la jeter dans une joie éperdue. Pourtant, en y réfléchissant, il finit par comprendre l'indignation qui l'avait soudain saisie, sa réponse dure, brutale.... Toute pleine encore de sa douleur, l'offre d'être sa femme n'avait-elle pas dû lui paraître comme une profanation horrible?

Le soir approchant, il se décida à regagner la maison. Il eut presque un soulagement de ne pas la trouver au jardin. Dame Clémence y était seule, la mine soucieuse.

—Que s'est-il donc passé? Téola est arrivée ici dans un état d'exaspération singulier. Elle s'est enfermée dans sa chambre, où elle m'a priée de la laisser....

Noël expliqua d'une manière évasive; la grand'mère n'insista pas.

L'heure du souper ayant sonné, Téola refusa de venir à table. Le repas fut triste. Le filleul redoutait de nouvelles questions de sa marraine et avait hâte d'y échapper. Il se retira de bonne heure.

Certes, il s'était trop pressé.... Avant de tenter une si extraordinaire demande, il eût fallu préparer sa cousine, l'amener peu à peu à cette idée qui choquerait sa tendresse de sœur. Elle! remplacer Valérie!.... Etait-il surprenant qu'une telle proposition, ainsi présentée tout à coup, eût soulevé de terribles révoltes? Assailli de ces pensées, il délibérait comment maintenant il la ferait revenir de cette première impression, si défavorable pour lui, de cette rancune peut-être qu'elle lui gardait.... Il songeait à l'embarras de la prochaine entrevue.... Comment allait-il l'aborder? comment l'accueillerait-elle?

Le lendemain, Téola ne parut pas de la journée. L'après-midi, il sortit seul et recommença cette excursion à Antibes qu'ils avaient faite à deux, prenant par les mêmes chemins, s'arrêtant aux mêmes places. Au pied d'une roche où elle s'était un instant reposée, des violettes encore fraîches.... Il en cueillit quelques-unes qu'il rapporta.

Trois jours s'écoulèrent. Elle s'obstinait dans sa réclusion. Noël n'en pouvait douter: elle le fuyait. Chaque matin, il descendait, se disposant à la rencontrer quand il traversait le jardin. En passant devant la porte close de la chambre de la jeune fille, au seuil, il tressaillait.... La matinée s'écoulait; on servait le dîner.... Alors il se hasardait à s'informer auprès de dame Clémence: Téola était triste, mais cachait obstinément l'objet de sa peine. Il eût voulu tout confier à sa marraine; mais avait-il le droit de révéler ce secret que sa pauvre cousine avait si soigneusement enseveli au fond d'elle-même? avait-il le droit de la trahir?—Il se taisait donc, inquiet, tourmenté, attendant l'issue de la crise, n'osant rien pour la précipiter.

Le cœur est plein de mystères, de contradictions. Quelque sincère, quelque ouvert qu'il soit, il semble qu'il y ait toujours le repli caché, la pensée obscure, comme le coin troublé et voilé.—C'était plus que de l'inquiétude, de la pitié qu'éprouvait Noël. L'absence de Téola devenait une souffrance. Il s'étonnait de cette irritation, de cette anxiété nerveuse, de cette impatience, de cette fièvre de la revoir. A la vérité, il ne songeait qu'à elle. Et ce désir de la retrouver grandissant d'heure en heure, emplissant son cerveau, l'absorbant tout entier, éveillait de sourdes tortures. Frappé de cette détresse de son être, il cherchait à pénétrer l'énigme; [illegible] pouvait-il qu'il se fût mépris à ce point? N'était-ce point seulement de la compassion ce qu'il éprouvait pour elle, ce besoin de la défendre, d'adoucir une séparation?.... Chose étrange! pour se défendre de ce sentiment, il lui avait fallu tant d'efforts, de raisonnements, presque tant de force d'immolation.... Pourquoi aujourd'hui le refus de Téola lui causait-il un chagrin? Ces métamorphoses de l'âme qui s'accomplissent si lentes et si insensibles, éclatent souvent d'une manière soudaine. Il suffit d'une lueur pour percer les ténèbres.—Enfin il lisait en lui. Pris à son rôle de sauveur, son attachement pour sa cousine l'avait envahi jour à jour; peu à peu, l'amitié s'était transformée.

Un soir, Noël s'était oublié à rêver dans le jardin. Dame Clémence remontée chez elle et la jeune servante ayant fermé la petite grille d'entrée de la maison, tout bruit avait cessé. Seul, le murmure de la mer rompait ce grand silence, qui empruntait à la nuit quelque chose de grave, de solennel. Pas de lune, mais le ciel splendidement étoilé répandait une pâle lumière d'un charme suave et mystérieux.—Noël laissait flotter son esprit. Cette [illegible] encore s'était [illegible].... Il le [illegible]. Il aimait!.... C'était bien de l'amour, ce frémissement qui l'agitait à sa pensée. Il aimait!.... et un sentiment à la fois doux et cruel le pénétrait.... Six mois déjà s'étaient écoulés depuis la mort de Valérie. Son souvenir ne s'était point effacé, il s'était comme fondu dans cette autre tendresse.... N'étaient-ce point deux âmes sœurs, et se pouvait-il que la mort eût complètement dénoué ce lien si étroit qui les unissait?

Dans cette méditation, tout à coup, il crut entendre une porte qui s'ouvrait et se refermait.... Son cœur s'arrêta dans sa poitrine. La chambre de sa cousine était au rez-de-chaussée, de plain-pied avec le jardinet. Un pas léger s'approchait, venant de son côté.—Téola surgit à l'entrée du bosquet.

En face l'un de l'autre, ils restèrent quelques secondes, se regardant dans la nuit. Elle, debout, un peignoir de laine blanche l'enveloppant tout entière, ses longues nattes tombant sur ses épaules; lui, toujours assis, immobile, cloué, comme s'il craignait de faire évanouir l'apparition. Soudain, il se précipita.

—Téola! murmura-t-il.

Elle eut un mouvement pour s'éloigner.

—Non, reprit-il, puisque vous voilà, je veux vous voir, vous parler....

—Laissez-moi, Noël, laissez-moi, je vous en prie....

—Non, vous m'écouterez, il le faut, continua-t-il en étreignant ses mains dans les siennes.

Et, presque de force, il l'entraîna vers le banc, où elle s'affaissa à demi défaillante.

—Téola, dit Noël, je veux m'excuser du chagrin, l'autre jour, par ma maladresse à vous [illegible].... pardonnez-moi.... Je vous ai parlé d'un abîme de votre [illegible].... que vous connaissez, je le sais.... Elle venait [illegible] à un avenir désolé pour moi.... elle verrait pour sa vieillesse et [illegible] se refermer autour d'elle.... et vous consentiez à devenir ma femme?

—Impossible, Noël!

—Pourquoi? le temps n'efface-t-il pas toute douleur?.... Téola, la confidence de l'abbé Vachon m'a tout révélé de votre âme.... Si difficile, si étrange que cela soit à dire.... Téola,.... je sais que vous m'aimiez....

A ce mot, elle tressaillit, mais ne répondit rien.

—Ah! reprit-il, ne nies pas ce sentiment qui vous a faite si grande et si généreuse, car c'est, à cette heure, le souvenir de ce sacrifice qui remplit ma pensée.... J'ai interrogé mon cœur.... je suis descendu jusqu'au fond de moi. Eh bien! je me suis rendu compte de ce qui se passait dans mon âme.... Je m'ignorais.... Il a fallu la douleur pour m'ouvrir les yeux, cette douleur de ne pas vous voir.... Téola, il faut que je vous l'avoue.... Il faut que vous l'entendiez.... quelques jours de [illegible] ma [illegible] chose....

Il parlait tout bas, penché sur elle. Rigide, les yeux baissés, ses mains jointes sur ses genoux, elle l'écoutait.... Parfois, seulement, ses paupières s'agitaient; un faible soupir s'exhalait de ses lèvres. Il contait qu'une indicible émotion la gagnait.... Peu à peu, elle se laissait reconquérir....

—Eh bien! oui, poursuivit-il, aujourd'hui, je me connais.... je me juge tout entier.... Téola, ma vie désormais, c'est vous.... je ne puis même pas l'envisager sans vous.... et ce n'est plus l'amie, la sœur que je vois en vous.... c'est la fiancée, c'est l'épouse....

Tout frémissante, elle leva ses yeux.

—Noël, murmura-t-elle, je vous en conjure, taisez-vous....

—Non, reprit-il en se rapprochant, effleurant presque son visage, non, Téola. Je veux que vous sachiez tout.... Vous avez cru que je me dévouais.... je me pensais moi-même.... Eh bien! non, non.... je n'ai ni pitié ni dévouement.... je vous aime!

A cet aveu, elle étouffa un cri. Noël s'était mis à ses pieds. Soudain, il l'entoura de ses bras et l'attira vers lui. Comme enivrée, elle pencha sa tête.... Mais ce ne fut là qu'une seconde de vertige. Tout aussitôt elle se redressa, et avant même qu'il eût songé à la retenir, elle était enfuie.

Il entendit la porte de sa chambre se refermer brusquement sur elle.

XXII

Le lendemain, Téola était d'une pâleur de marbre. Elle affecta avec Noël un air tranquille qui contrastait avec le feu sombre de ses yeux légèrement rougis. Après déjeuner, il lui offrit de l'emmener sur la grève; elle accepta.

Pourtant, en se retrouvant seuls, tous deux, quelque chose de l'émotion de la nuit les reprenait. Il semblait incertain tous le sien le bras de sa cousine. Quand ils furent assis, pendant un instant, ils se turent. Enfin, d'une voix craintive:

—Téola, dit Noël, j'ai besoin que vous me rassuriez, j'ai peur....

—Peur?

—Oui, je ne sais quelles sont vos pensées, et il me semble que je dois m'en effrayer....

—Pourquoi?

—Hier soir j'ai vu le trouble de votre pauvre âme quand j'ai voulu vous forcer à m'entendre.... Vous vous défendez, Téola.... et cependant.... malgré moi, j'espère, je veux espérer....

Farouche, elle tenait son grand regard attaché sur lui, sans que Noël pût rien deviner de ses impressions. Cette attitude de sphinx le déconcertait et redoublait son anxiété. Il poursuivit, reprenant le thème de la veille, lui répétant ce projet de la grand'mère, le rêve qu'il ne demandait qu'à réaliser.... Il parla [illegible] d'une [illegible], d'une admiration pour sa générosité. Il lui montra l'avenir qui leur restait, et dont ils pouvaient jouir.... suppliant, s'appliquant à ébranler cette froideur impénétrable qu'elle lui opposait. Mais elle gardait un même impassibilité.

—Téola, répondez-moi, au moins, laissez-moi entendre votre voix....

Muette, elle le regardait toujours, sans un mouvement, sans un tressaillement de son visage. Il saisit ses mains.

—Téola, je vous le jure, je vous aime.... Ne consentez-vous pas à devenir ma femme?

Un moment encore, elle resta silencieuse. Puis, se décidant tout à coup:

—C'est vous qui le voulez?

—Je vous aime! répéta-t-il.

—Après tout, répliqua-t-elle d'un ton étrange, comme si elle poursuivait quelque pensée intérieure, pourquoi pas?

Le jour même, dame Clémence fut mise au courant de l'événement. Noël, transporté, remerciait Téola, disant la joie qu'elle lui donnait, causant de leur existence future.... Les Gaistel, consultés, ne pouvaient qu'approuver ces accordailles. Les intérêts de leur fils l'attachant à Berghem, sa vie s'y trouverait toute faite; cette union avec sa cousine assurait un nouveau bonheur. Il fut décidé que le mariage se célébrerait à Antibes, loin des tristes et effrayants souvenirs.

A la vérité, cette saison des fiançailles, d'ordinaire si radieuse, fut quelque peu assombrie par les désespoirs, les bizarreries d'humeur de Téola. Toujours pensive et taciturne, elle se laissait aimer, plongée dans son indifférence, s'emportant à quelque marque de tendresse pour Noël, puis le repoussant durement. On eût presque dit qu'elle avançait, malgré elle, dans une résolution implacable, faisant de terribles efforts pour dompter ces révoltes, dominer ses épouvantes tenaces. Le cousin subissait le contre-coup de ces angoisses sourdes. Sa nature calme s'énervait des agitations de cette âme tourmentée. Parfois, d'inexplicables craintes, comme de noirs pressentiments, l'assiégeaient. Il lui semblait que quelque chose d'extraordinaire pesait sur lui... Il avait presque peur... Mais il essayait de se rassurer... Le bonheur espéré à sa cousine la sérénité d'autrefois...son pauvre cerveau devait finir par se remettre... Il voulait croire, il voulait espérer...

Les préparatifs, d'ailleurs, marchaient en hâte. Une lettre de Berghem détermina la nécessité d'un retour pour dame Clémence, elle devait partir après la cérémonie même du mariage. Les jeunes époux résideraient encore deux mois à Antibes.

Le jour arriva enfin. Dans leur deuil, il ne pouvait être question ni d'éclat ni de fête. Seulement, les parents de Noël avaient un instant songé à venir. Mais, au dernier moment, M. de Gaistel, empêché par une attaque de goutte, toute idée de voyage avait été abandonnée. Ils se contentaient d'envoyer leur bénédiction, comptant que le jeune ménage irait passer quelques jours à Hasebrouck aussitôt le retour à Berghem.

La noce fut des plus simples. Le matin, une voiture conduisit à la mairie les mariés et la grand'mère. Les témoins obligés et la famille du docteur Rémy formaient toute l'assistance.—Téola n'avait jamais paru plus grave. Sa robe de mousseline blanche, les fleurs d'oranger naturelles dans ses cheveux, on eût dit une victime parée pour le sacrifice. Elle répondit d'une voix ferme, et signa sans hésiter, avec une sorte de hâte fébrile, l'acte irrévocable. A l'église, elle conserva ce même attitude glacée. Une messe basse; la courte exhortation du prêtre... Après quoi, on regagna la maisonnette. Tout était terminé.

L'après midi, dame Clémence dit adieu à ses enfants, qui ne devaient la rejoindre qu'au printemps.

Le mariage fut, pour Noël, un éblouissement, un délire. La vie a de ces heures de ravissement, de bonheur éperdu, où l'on se sent comme enlevé à soi-même.

Le lendemain, à la nuit, ils étaient tous deux dans le jardinet. Il avait passé un bras autour de la taille de sa femme; elle appuyait sa tête sur son épaule. Au ciel, les étoiles s'allumaient une à une.. Ils se taisaient, alanguis tous deux, plongés dans une délicieuse torpeur. Soudain, comme si elle sortait d'un rêve, Téola se dégagea brusquement.

—Qu'as-tu donc? lui demanda-t-il.

Ses yeux hagards devant elle, elle ne répondit pas.

—Mais qu'as-tu donc? répéta-t-il, subitement inquiet.

—Rien, rien, balbutia-t-elle enfin.

—Tu es toute pâle.

—Rien! rien! te dis-je, une idée absurde, une terreur subite.... Je t'aime! je t'aime!

Et elle le serra avec force.

Noël, presque alarmé, l'interrogea, la pressa de questions tendres. Bientôt cependant son sourire, elle le rassura.

Au milieu de leur ivresse, ces étranges mouvements d'effroi jetaient Noël dans des transes cruelles. Souvent tout à coup par ces mêmes craintes affreuses, elle résistait aux caresses de son mari, s'écartant, se méfiant, comme si elle [illegible] sorte de [illegible]. Puis, peu à peu, sous les baisers, [illegible]. Elle s'abandonnait, calmée, presque souriante.—Ces luttes, véritables accès de démence, l'appréhendaient en rien l'amour de Noël. Un dépit d'ailleurs de ces révoltes, de cette défense contre elle-même, Téola avait des ardeurs, des transports violents de passion.

—Tu es à moi, disait-elle, en l'étreignant follement, je t'aime! je t'aime!.... Oh! s'il était possible de ne plus penser!

Il s'efforçait de guérir cette affection.—Un jour, dans une de ces expansions où il lui livrait toute son âme, il surprit enfin le secret de tant de combats déchirants. Le nom de Valérie ayant été prononcé:

—Oh! s'écria-t-elle, dis, Noël, l'as-tu véritablement oubliée?

Tout aussitôt, elle lui ferma la bouche de sa main:

—Ne me réponds pas..

Et comme il voulait continuer:

—Non, tais-toi, reprit-elle impérieusement, tu ne peux comprendre,....tu ne sais rien....

Il s'étonnait de la ténacité de cette obsession, lui que le présent dominait tout entier. Il ne concevait pas que la pensée jalouse pût nourrir un seul doute. Qu'était-ce, en effet, que cet éveil d'adolescent, ces aspirations confuses pour Valérie, auprès des embrassements de la passion!.... Téola était tout, le passé, l'avenir!.... Il l'adorait comme on adore la première femme, quand l'ivresse du premier amour peut s'y lier aux sentiments les plus exquis du cœur.

Cependant les soins, les affections, cette tendresse si attentive eurent à la fin raison des crises troublantes. Téola parut se soumettre à son bonheur, et s'y livrant éperdument, réussit à se débarrasser de ces rechutes qui assombrissaient leurs joies d'amants. Le calme s'établit.... Plus de révoltes, plus de ces débats extraordinaires, de ces incompréhensibles regrets.... Absorbée dans sa passion, elle en vivait, ne considérant plus rien au-delà.—Des promenades à deux, de longs repos dans la campagne fleurie, les veillées dans le jardinet, suivis de causeries douces, de caresses ineffables....

Un soir même, sur la prière de Noël, elle chanta.... Il écoutait, dans l'extase, cette belle voix chaude et vibrante. Quand elle eut achevé, ils restèrent un moment silencieux. Tout à coup elle le saisit avec cette fougue qu'elle mettait dans sa tendresse.

—Oh! oui! s'écria-t-elle, je veux être heureuse!.... Je veux jouir de cet amour qui m'a tant coûté!

A Antibes, l'hiver est le vrai printemps. Les violettes commençaient à se faner, les orangers s'effeuillaient, le soleil était presque trop chaud; une lettre de la grand'mère les avertit que l'époque du départ était venue.

—Mon Dieu!.... s'écria Téola, comme ramenée à une dure réalité.

—Que veux-tu? dit Noël, il faut être raisonnable, ma chère aimée. La vie nous rappelle à Berghem, nous y avons maintenant une exploitation importante pour laquelle, tu le sais, ma présence est indispensable....

—Berghem!.... murmura-t-elle, comme si tous ses effrois renaissaient à ce nom.

Puis, soudain, elle se jeta au cou de son mari.

—Je t'en conjure, accorde-moi quelques jours au moins....

—Mais, ma chérie, déjà nous avons tant tardé!

Cependant, il céda, et consentit à prolonger encore le séjour d'une semaine.

Il semblait que c'était là un répit suprême où Téola avait résolu d'épuiser toutes les félicités.

—Ce sont mes dernières heures, disait-elle.

Noël s'appliquait à l'accoutumer à l'idée de ce retour au foyer de famille, essayant de l'intéresser à leurs affaires. Et d'ailleurs n'emporteraient-ils pas leur paradis avec eux?

Ces huit jours passèrent comme un rêve. La veille du départ, ils allèrent visiter les lieux qu'ils avaient si souvent parcourus ensemble. Elle voulut tout revoir pour mieux se pénétrer de ces souvenirs si chers. Le soir, ils veillèrent tard dans le jardinet.

Le lendemain, Téola fut debout dès l'aube. Elle n'avait pas dormi. Un tremblement l'agitait. Noël partageait sa mélancolie.—On ne quitte pas sans regret l'endroit où l'on a été pleinement heureux. Il nous paraît que quelque chose de nous se détache et nous abandonne.—Avant de monter dans la voiture qui devait les conduire à la gare, elle cueillit quelques fleurs jaunes en bouquet d'orangers. Une fois encore, il l'étreignit sous ces arbres qui avaient vu leur premier baiser.

—Courage! dit-il.

Pour toute réponse, elle lui jeta un regard désespéré.

XXIII

C'était par une triste journée, un de ces temps gris d'avril où, dans les contrées du Nord, l'hiver se défend si rudement contre les premières courses du printemps. Le vent soufflait âpre, faisant ployer les hauts peupliers de la route aux bourgeons près d'éclater. Pelotonnée dans le vieux cabriolet de Berghem, aux côtés de son mari, Wilmer tenant les guides, Téola, silencieuse, contemplait d'un œil terne ce pays plat d'un aspect si mélancolique dans ces grandes voiles de brumes. Noël, occupé sans cesse par ses intérêts, se renseignait sur mille détails. On atteignit le château. La Rosace franchit la grille, traversa l'avenue et s'arrêta sur la terrasse.

Dame Clémence se précipita suivie du curé et des Cadet.

—Mes enfants! mes chers enfants! s'écria-t-elle en recevant sa petite-fille dans ses bras.

—Bonjour, le sauveur! dit l'abbé Vachon en serrant fortement les mains de Noël.

On entra dans la salle à manger, où Félicité avait préparé une collation.

Téola ne voulut rien prendre. Mme Cadet observa que la jeune femme paraissait fatiguée. On s'était revu, embrassé.... Les amis se retirèrent.

Les premières effusions du retour passées, la grand'mère conduisit ses enfants à l'appartement qu'elle avait disposé pour eux. Dans sa prévoyance et attentive, faisant à dépayser tout rappel, à l'aile opposée des chambres occupées autrefois par les cousines, deux pièces spacieuses avaient été choisies. Le mobilier rafraîchi, des rideaux de perse d'un ton vif aux fenêtres, un tapis recouvrant le plancher et, de ci, de là, les objets familiers aux jeunes époux.

—Mais vous vous êtes ruinée, marraine! s'écria Noël dès le seuil.

—Bah! les récoltes seront superbes cette année; c'est le bon Dieu qui paiera cette gâterie. En attendant, je veux que vous soyez bien chez vous.

Téola, debout auprès de sa grand'mère, regardait autour d'elle comme effarée.

—Mais on dirait que tu trembles! dit dame Clémence en lui prenant la main.

—J'ai un peu froid, répliqua Téola avec gêne.

Tout à coup ses yeux se posèrent sur une photographie de Valérie, placée au chevet du lit parmi les images saintes.

—Elle!.... s'écria-t-elle.

Noël alla vivement décrocher le cadre. Dès l'arrivée, Téora était retombée dans ses accablements. Dame Clémence s'ingéniait en vain pour la tirer de ce marasme. Elle se dérobait à toute sortie. C'est à peine si, après le repas, on obtenait qu'elle vînt s'asseoir sur la terrasse. Là, elle s'absorbait dans une méditation sombre, promenant autour d'elle son regard épouvanté....

—Cette terreur persistante est extraordinaire, inexplicable, disait la grand'mère désolée à son filleul.

Il rassurait sa marraine. Sur la fin de leur séjour à Antibes, Téola s'était complètement remise de cet ébranlement produit par l'horrible catastrophe. Mais il était naturel que la vue de Berghem réveillât les pensées si difficilement assoupies.... C'était l'affaire d'une sorte d'accoutumance.

En dépit de ses efforts pour se dissimuler la vérité, Noël était bien forcé de s'apercevoir d'un changement, le plus cruel pour son cœur d'amant. La triste prédiction de sa femme se réalisait. Ils avaient laissé là-bas leur bonheur radieux. C'en était fait de leurs belles heures d'ivresse. A ses caresses elle opposait maintenant de l'indifférence, presque de la lassitude.... Ses baisers ne la ranimaient plus. Jamais un mot de tendresse. Rien qu'un silence consterné, de longs tremblements, des larmes, des angoisses....

Le dimanche venu, la marraine et le filleul partirent pour la messe; Téola avait refusé de les accompagner. Un pâle soleil essayait de trouer les nuées grises; quelques touffes d'herbe commençaient à verdir les sentiers.—Dame Clémence et Noël marchaient songeurs, n'osant se communiquer leurs réflexions. L'office terminé, ils allèrent visiter la tombe de Valérie.... Puis, en compagnie du curé et des Cadet, ils revinrent pour le dîner.

Cette petite fête de chaque semaine, autrefois si gaie, avait perdu tout entrain. L'air rigide de Mme de Gaistel semblait glacer le rire sur les lèvres épanouies de l'abbé Vachon et du docteur. La causerie languissait. Les deux vieux inséparables oubliaient leur manie de discussion. Le repas achevé, Téola monta dans sa chambre, et, jusqu'à l'heure des vêpres, les convives tâchèrent vainement de secouer la mélancolie qui les oppressait.—On eût dit qu'un nouveau malheur planait sur Berghem.

Tout d'abord, le mari avait passé les premières journées du retour auprès de sa femme, redoutant de la livrer à ses songeries. Mais bientôt, comprenant qu'il la gênait, qu'il empêchait ces explosions de larmes, bienfaisantes parfois, il résolut de vaquer à ses travaux multipliés et pressants, cherchant à s'étourdir, voulant se persuader qu'il s'agissait là d'une épreuve momentanée, que le temps aurait raison de ce désespoir. Les améliorations entreprises dans l'exploitation de la ferme, les bâtiments à construire, mille détails d'une administration importante, tout cela lui donnait fort à faire. Le soir, il rentrait harassé. Il retrouvait Téola. Malgré lui, devant son implacable tristesse, quoi qu'il fit pour les chas[illegible]

(A continuer.)

Claiborne cottage.—Site charmant, ... [illegible] ... Covington, dans la paroisse St-Tammany. [illegible] Cottage Claiborne [illegible] Mme E. Jumel [illegible] On n'y paie que $30 par mois, ou $1 50 par jour. [illegible]

Vêtements et articles de toilette.—La maison s'étant déjà fait connaître ... M. Michel Lion, propriétaire du magasin des "Cent Mille Habits" ... [illegible]

Librairie française.—M. H. Millard, successeur de MM. Hébert & Cie, annonce ... [illegible]

Maison Frappart.—La première maison de campagne qui fasse l'ouverture de ses portes, cette année, est celle dont le nom se lit en tête de ces lignes. ... Mandeville ... [illegible]

Vêtements de printemps.—Nous recommandons à l'attention du public l'annonce que M. Léon Godchaux publie aujourd'hui dans l'Abeille. ... M. Godchaux, rue du Canal Nos 81 et 83, ... [illegible]

Maison D. H. Holmes.—Cette maison ... [illegible]

Avis aux Contribuables.

Bureau No 26, Passage de la Bourse

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes ... soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. [illegible]

JOHN T. DUFOUR, No 26 Passage de la Bourse.

Liste complète des navires dans le Port de la Nouvelle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Australian Ang. 2400 Sandrey pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Espagnol Esp. 1153 Larrauga pour Malaga &c rue. A K Miller &co
E B Ward Jr Am, 380 Colton pour Boston 14 1er dist, S Oteri & Bro
Finisterre Mex. 486 Pares pour——— Alger. Avendano Bros
Gussie Am. ——— Staples pour——— Alger C A Whitney &co
Morgan Am. 1163 Hopkins pour——— Alger. C A Whitney &co
Lucy P Miller Am. 533 Deane pour——— 16 1er dist. W D Oterio &co
Mascotte Am. 500 Otteson pour Belize Hon 23 1er dist, S Oteri & Bro
New York Am. 2365 Quick pour New York Alger. C A Whitney &co
Puertoriqueno Esp. 2053 Yzaguirre pour le Havre 46 1e dist. L LeComte &co
St Mary Am. 1095 Brown pour——— Alger. C A Whitney &co
Stefano Mex. 279 Powell pour——— Alger. Avendano Bros
W G Hewes Am. 1115 Brown pour——— Alger. C A Whitney &co

NAVIRES

Annie Bingay Ang. 1079 Walker pour——— 11 1er dist, Norton & Bell
Allen M Minot Am. 1094 Whitmore pour le Havre 43 de dist. A K Miller &co
Crescent City Am, 1206 Kelley pour——— 19 2e dist, au capitaine
P G Blanchard Am. 1093 Davis pour Aspinwall 22 1er dist, Norton & Bell
Orient Am, 1523 Al'en pour——— 37 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Cavalier Dove Ang. 1064 Saunders pour le Havre 40 de dist, Hall & Vaughan
Commodore Dupont Am. 423 Crockett pour——— Grèce. A K Miller &co
Edward Cushing Am 487 Dickmore pour——— Pointe. Norton & Bell
Hippona Aut. 948 Zar pour l'Europe 23 2e dist. S A Oscelich
Leila Ruggiero Ital 506 Cafiero pour Brême 26 2e dist, A K Miller &co
Maria Adelaide Ital. 484 Nocenci pour——— 14 1er dist. Jos Kelley
Mary Durkee Ang. 906 Newcomb pour——— 1re rue. Hall & Vaughan
Ninette F Bell Am. 434 Fitts pour Veracruz Grèce. Jos Kelley
Seaward Ang. 660 Cropp pour——— 11 1er dist, DeWolf & Hammond

BRICKS.

W J Phillips Am. 210 Degay en détresse Grèce. Jos Kelley

GOELETTES.

Etta E Sylvester Am. 80 Travers pour——— Pie Ext. D Collin & fils
Jennie Wood Am. 120 Blair pour Bay Islands 12 1er dist, S Oteri & Bro
Jennie S Hall Am. 481 Hall pour——— 2e dist, Norton & Bell
Mary Ellen Ang. 51 Arnet pour——— 1er dist, E M Sivori
R B Locke Am. 66 Messina pour Bay Islands 14 1er dist, G Genoda

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Halsey,......parti 6 mai
Steamship Algiers, Hawthorne,.......parti 6 mai

PORTLAND, ME

Goelette Wm E Lee, Weeks, ...expédiée 28 avril

PHILADELPHIE.

Barque Geo W Sweeney, Robinson, expédiée 28 avril

DAMARISCOTTA, ME.

Barque Nellie May, Austin, ...partie 19 avril
Barque Nassau Sudden, ...partie 27 avril

BANGOR, MAINE

Goelette Annie E Kranz, Parvere, partie 24 avril
Goelette Mathilda Kranz, Rich, ...expédiée 2 mai

WATERFORD

Barque Landseer, McLean, ...partie 28 mars

LIVERPOOL.

Steamship Legislator, Bailey, en chargement 1 avril
Navire Cyprus, Parker, ...parti 5 avril
Barque Yarmouth, Baker en chargement 25 avril
Barque Palermo, McLaughlin, ...partie 21 avril
Barque Landseer, McKean, ...partie 11 mars
Barque Mary Durkee, Newcomb, ...partie 21 fév

LONDRES.

Navire Magenta, Stevens, en chargement 28 fév

PLYMOUTH.

Navire Friedrich, Bruggemann, ...parti 8 avril

CARDIFF.

Steamship Prins Frederick Carl, Mohr, parti 18 avril
Navire Linnie Moses, Shaw, ...parti 2 avril

NEWPORT.

Steamship Osda, Leighton, ...en chargement 17 avril

HAVRE.

Steamship Dupuy de Lome, ...parti 26 avril
[illegible] ....parti 29 mars
[illegible] ....partie 24 mars
[illegible] ....partie 14 mar

BORDEAUX.

Barque Mirto N Onofrio, ...partie 19 avril

BREME.

Navire Constantin, Kahlsen, ...parti 18 mars
Barque Friedrich, Bruggemann, ...partie 13 fév

GENES.

Barque Accidance Rodolfo, Martinolich, partie 30 avril

CASTELMARE.

Barque Nuevo Mundo, Nuvcco, ...partie 23 mars

ASPINWALL.

Navire Ile Marthe, Franchomer, ...parti 2 mai

CONSULAT DE FRANCE

— A —

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé, Vve	Dumas et Charles, Marie, François
Amoroso, Laurent	Duchesne, Jean
Aved, V	Fenton, Jean
Azemina Antonia	Fousse, Marcel
Augustine	Fumassion, Jean
Barrett, Jean-Baptiste	Goring Joseph
Beek, Auguste	Gougnard, Fortuné Antoine
Bellard, Alphonse	Gonnand, Dme Vve
Berrère, Paul	Kamsen, Otilie
Boyer Jacques	Magnan, Alphonse
Buche, François et Bernard	Mougé, Pierre
Burger	Monsignou, Charles Emile
Castel Paul	Reinet, Chas Félix
Castel, Mme	Marboux, Jean Marie
Cazoné, Pierre	Pelletier, Henry
Chevalier, Antoine	Perret Antoine
Clève, Ferdinand	Pierron Chas Auguste
Colonna Dominique de Gardelière	Rousselet Ulle dite Jourdain
Demas, Pierre	Schmitt, Vve Pierre
Demans Maria	Siméder & Cie,
Dorian, Pierre	Thery, Vve Anne
Dubuy de Bos, dit Pérone	Vigner Marie
Durrenast, Jean dit Lebatot	Vincent Victor,
Duno, Jacques	

Nlle-Orléans, le 1er mai 1882.

Le Consul de France, Vicomte PAUL D'ABZAC.

1 mai—

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, etc. pour lège, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, [illegible], brancards, colliers de chevaux, [illegible] pour voitures, jantes pour essieux, rayons. Nous appelons l'attention sur nos roues ... à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ... [illegible]

Dépôt 18 et 20 rue Union.

Uevoi 1882—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—		
Risques de feu	$355,530 96	
Risques maritimes	26,465 71	
Risques de rivières	36,515 50	
Total des primes	$318,566 42	
Moins primes non acquises	84,000 00	
Primes nettes 31 mai 1881	$234,566 42	
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$64,282 30	
Sur risques maritimes	5,192 37	
Sur risques de rivières	6,981 56	
Taxes et dépenses, moins intérêt	35,323 97	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	128,574 60
Profits		$126,990 4

Il La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$236,000 00
Bons de ville ($42,050)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,087 13
Billets garantis par hypothèque en nantissement	145,288 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,815 00
Billets à recevoir	39,966 55
Primes en voie de collection	25,285 23
Scrip de ville ($6,279 30)	2,000 00
Jugements sur billets hypothéqués	7,200 00
Argent en caisse	75,971 73
	$667,546 28

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. BOTT, Secrétaire

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,

B. W. Taylor. 12juin

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, 27 Rue du Camp.

INCORPORÉE LE 8 AVRIL 1857; CHARTE RENOUVELÉE LE 8 AVRIL 1889.

CAPITAL.............$250,000

H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS.

HENRY BIER, de H. & B. Beer.
A. RINGOLD BROUSSEAU, de A. Brousseau's Sons.
JOHN I. ADAMS, de John I. Adams & Co.
I. L. LYONS.
LOUIS BUSH, de Bush & Lovert.
JAS. A. RENSHAW, de Renshaw, Cammack & Co.
G. LEHMANN, de A. Lehmann & Co.
V. MEYER, de Meyer, Weis & Co
A. J. GOMILA, de Gordon & Gomila.
F. M. ZIEGLER, de Schmidt & Ziegler.
R. HERNSHEIM, de S. Hernsheim & Bro.
ADAM THOMSON, de A. Thomson & Co.
MAURICE STERN, de Lehman, Abraham & Co.
JOSEPH H. MARKS.
HENRY PEYCHAUD.

Cette Compagnie, une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, assure contre des

RISQUES MARITIMES, DE RIVIÈRE ET D'INCENDIE,

Aux taux de Prime les plus réduits.

Pertes ajustées promptement et équitablement.

22 avril 1a Dim Jeu

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, dont ... la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881.

Actif brut provenant des incendies	$13,157,586 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,875,957 84
Excédant net	$6,281,580 50
Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.	
Actif	$4,392,248 18
Passif	2,350,186 88
Excédant	2,042,061 60

On sollicite des commandes pour risques de tous sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes ... [illegible] ... par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. P. SCHROEDER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
FREEMAN ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Benson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.

24 oct—1an voto

COMPAGNIE D'ASSURANCE — DU — CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849. Réorganisée en 1869.

CAPITAL EN ARGENT....$600,000

Sollicite des

Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN ....Président.
S. B. NEWMAN ....Vice-Président.
CHAS. E. RICE ....Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Rock,	George Martin,
Edward Hale,	Harry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Baker,
A. H. Stewart,	Lucian Dabry,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Chas. H. Dabney,	Charles Newman,
R. P. Grigsby,	A. G. Coakley,
Wm A. Phelps,	John Geddes,
Fred Marks,	Wm. H. Lynde
S. H. Adams	13 fev—V

ANT. CARRIÈRE

E. A. CARRIÈRE, Chas. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 31½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Dr. J. B. PEREZ,

MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 35 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

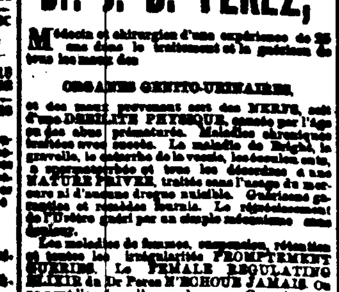
ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant de NERFS, suite d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, ... [illegible] ... NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure ... [illegible]

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 31—1 an.

L. BEOKELAERS, BRUXELLES

SAVON DE TOILETTE.



Obtenir un beau et bon savon de toilette, est la plus grande difficulté que rencontrent les fabricant. Il fant, pour cela, avoir une connaissance approfondie de la parfumerie, de la chimie industrielle et de l'hygiène de la peau. Après bien des années de recherches et d'études persévérantes, M. L. Beckelaers a réussi à vaincre cette grande difficulté.

Agents généraux pour les Etats-Unis MM. E. Fougera & Cie, 30 North William street, N. Y. En vente dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins d'articles de toilette.

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français, en anglais.

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans à 8 A. M	A Houston 6:50 A. M
Houston .. 0:30 P. M.	Nlle-Orléans 5:25 P. M

Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 27 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.

11mai—1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$305,639 06	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 06	
		$802,289 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		160,691 26
		$464,982 03
A déduire—		
Primes non acquises	$67,983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	38,012 35	
		128,209 23
Primes nettes acquises		$336,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et escompte	$36,465 36	
Profits accumulés	114,369 80	
		150,835 87
		$512,548
A déduire pertes ayant—		
Feu	$119,457 92	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,675 92
Réduction, commissions d'agences, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,260 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		357,975 30
		$186,573 86
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,636 33	
Réclamations non réglées	21,300 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,326 33
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,127 81
Bons des E.-U., 4 p. cent	224,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,446 00
Billets de titre hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	12,850 00
Prêts sur demande	34,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,108 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	22,250 00
Bons du New Orleans City Railroad	29,686 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	36,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,800 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	643 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	442 75
Primes en cours de collection	34,738 23
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 68
	$774,712 38

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurance	67,983 10
Dividendes non réclamés	4,384 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurance	1,761 62
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,336 33
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 38

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Juré et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1882.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avoir procédé à un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER, ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en à leurs agents-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	E. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. FATJO,	JULES TUYES.

5 jan v—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of the Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$355,530 96	
On Marine Risks	26,465 71	
On River Risks	36,515 50	
Total Premiums	$318,566 41	
Less Unearned Premiums	84,000 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881		$234,566 41
Losses paid—		
On fire risks	$64,282 30	
On marine risks	5,192 37	
On river risks	6,981 56	
Taxes and expenses less interest	35,323 97	
Reinsurances and return premiums	16,943 41	
		128,574 60
Profit		$126,990 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$236,000 00
City Bonds ($42,050)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,087 13
Notes secured by mortgage and pledge	145,288 63
9912 shares New Orleans Water Works Co	46,815 00
Bills receivable	39,966 55
Premiums in course of collection	25,285 23
City Time ($6,279 30)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	75,971 73
	$667,546 28

The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. Bott, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO	J J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY	JOHN GEDDES
JNO B. LALLANDE	D FATJO.
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W SMITH.	CHS LAFITTE,

B. W TAYLOR

16 juin—

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 9:12 a. m., 1:00, 1:40, 4:00, 6:00 et 8:46 p. m.

Ils partiront du dépôt Pontchartrain à 6,7:30,9:22 et 10:22 a. m.; 1:10, 1:50, 7:232, 3:10, 4:10, 4:42, 5:22, 6:10, 6:48, 7:36, 8:10, 8:50 et 10:00 p. m.

Ils partiront de Milnebourg à 5:00 a m.; 7:00, 8:30, 9:53 et 11:22 a. m., 1:42, 2:24, 3:02, 3:52, 4:40, 5:18, 6:04, 6:48, 7:18, 8:06, 8:45 et 9:50 p m.

Le train partant de Milnebourg à 5:00 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 fév— J. T. HARAHAN. Président

LES VOYAGEURS —POUR— ST. LOUIS ET L'OUEST

Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour

La Grande Route de Jackson

La seule ligne qui ait deux convois quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle-Orléans à St-Louis.

La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.

Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting General Passenger Agent.

19mars—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célébres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, Bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.

E. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne

J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers. Mobile, Ala.

14fév—1an

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 166 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quitte le West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ, surintendant-général.

2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accommodation	2:37 p. m.	9:03 a. m.
Malle rapide	6:43 p. m.	9:26 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de ticket, et l'on peut s'assurer d'avance des places dans les chars-dortoirs.

C P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets. J. T. HARAHAN Surintendant.

13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00a. m.	10:07 p.m.
Coast accomodation	2:37 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:43 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES. Ticket office, corner St. Charles and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent. JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't. J. H. SMITH, Ticket Agent. J. T. HARAHAN, Superintendent.

13 mai—

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST. L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1 8:00 A.M	Malle No 2 7:15 A. M.
Malle No 3 5:15 P.M	Expr No 4 11:00 A. M.
Excurs No 11 7:30 A.M	Excur No 12 9:00 P M.
Mixed No 13 3:00 A M	Mixed No 14 10:45 P M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets. J. W. COLEMAN, Ass't Agent Gén. des Pass. C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS through from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 8:00 A. M	Mail No 2 7:15 A. M.
Mail No 3 5:15 P. M	Express No 4 11:00 A. M
Excurs No 11 7:30 A. M	Excurs No 12 9:00 P M
Mixed No 13 3:00 A M	Mixed No 14 10:45 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent. J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent. C. M. SHEAFE, General Superintendent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes les localités.

Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. ... [illegible]

GEO PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant [illegible]

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Fer froit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, en celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine [illegible] la rue du [illegible] sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania passent [illegible] sur une double voie [illegible] de la rue du Camp, [illegible] dans la rue Poydras [illegible] la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlots de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoléon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphiné jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts [illegible]

Ligne de [illegible] ... Claiborne ... Carrollton ... [illegible]